

## ANIMATIONS ET PUBLICS SPÉCIFIQUES

ANIMATIONS ET PUBLICS SPÉCIFIQUES.....	1
1. Animations et publics jeunesse.....	2
1.1. Généralités et spécificités de la jeunesse en médiathèque .....	2
1. 2. Construire des animations jeunesse .....	6
1.3. Panorama des animations jeunesse .....	11
2. Animations et publics empêchés et/ou éloignés.....	20
2.1. L'importance des partenariats.....	20
2.2. Animations et publics handicapés .....	21
2.3. Les animations en direction des personnes âgées.....	26
2.4. Les animations hors-les-murs en direction des publics éloignés de la lecture .....	27

## 1. Animations et publics jeunesse

---

Historiquement pionnières dans le domaine de l'animation, les sections jeunesse se sont construites autant autour de leurs collections que sur la médiation en direction de leurs nombreux publics.

Elles sont encore aujourd'hui moteurs pour penser des actions ciblées et expérimenter de nouveaux formats, notamment autour du numérique. Nous verrons donc ici ce qui distingue l'animation en section jeunesse, les différents types d'animations que l'on y retrouve ainsi que quelques conseils et points de vigilance pour vous aider dans la préparation de ces actions.

### 1.1. Généralités et spécificités de la jeunesse en médiathèque

Qu'est-ce qui constitue la spécificité des publics et sections jeunesse ? Quelle différence crée-elle en matière d'animation ?

#### **1.1.1. Un public définitivement pluriel**

Appréhender le ou plutôt les publics jeunesse revient à étudier la quasi totalité des publics que l'on croise en médiathèque. On y retrouve, bien évidemment les enfants mais aussi de nombreux adultes. En effet, la particularité de ces publics réside moins dans leur âge que dans leur profil : un adulte peut être tour à tour ou en même temps parent, éducateur ou simple passionné de la littérature jeunesse.

Pour définir une typologie générale des publics jeunesse, on peut distinguer :

- les enfants avec plusieurs sous-catégories qui se sont renforcées au fil des années :
  - les tout-petits, de 0 à 3 ans,
  - les 4-6 ans, ce qui correspond à la maternelle en France,
  - les 7-9 ans, qui sont au premier cycle primaire en France, et sont donc des lecteurs débutants,
  - les 10-12 ans, ou pré-adolescents, qui sont en deuxième cycle et se préparent pour le collège.
  
- à leur côté, les adultes :
  - parents et accompagnateurs, seuls ou en famille, qui joueront un rôle dans la sélection des documents et des animations
  - professionnels de l'enfance et de la jeunesse (enseignants, nounous, animateurs...)
  - tous les autres : passionnés de la littérature jeunesse, graphistes et artistes, curieux et bibliothécaires...

Le statut de la visite est aussi un élément déterminant. En effet, le partenariat privilégié que développe les sections jeunesse avec le système scolaire ou les centres d'accueil de la Petite Enfance a pour but de créer des moments de rencontre privilégiés entre les bibliothécaires, qui (re)présentent les ressources des médiathèques, et les enfants grâce à des accueils de groupe adaptés, généralement en dehors des horaires d'ouverture.

Les visites pour les enfants se feront donc en tant qu'individuel, sur leur temps libre, parfois en famille, ou « captif », dans le cadre d'un groupe.

### 1. 1. 2. Les multiples facettes d'une bibliothécaire jeunesse :

Si le recours aux intervenants extérieurs est de plus en plus fréquent, les bibliothécaires jeunesse ont longtemps tiré fierté de leur capacité à porter en interne la plupart de leurs animations.

La multiplicité des publics, et des profils de chaque usager nécessite donc pour le bibliothécaire en section jeunesse d'être capable d'adopter plusieurs rôles et de développer un large spectre de compétences en matière d'animation.

En ce sens, les bibliothécaires jeunesse ont ouvert la voie au nouveau profil de bibliothécaire, qui s'impose aujourd'hui, et intègre encore plus de polyvalence : elles (car ce fut majoritairement des femmes) sont des bibliothécaires médiatrices culturelle dès l'origine.

En effet, comme le souligne Dominique ALAMICHEL dans *La Bibliothécaire jeunesse, une intervenante culturelle*, il lui faudra être à la fois :

- professionnelle de l'oralité, en capacité d'assurer des lectures à voix haute
- critique face à la profusion de l'édition Jeunesse et dans la sélection des documents à utiliser
- animatrice pour savoir gérer un groupe et le faire vivre
- conceptrice de matériel et support d'animation car bien qu'il existe de nombreux documents, la médiation en direction des enfants réclame, pour donner du sens à la diversité des ressources, de construire des outils sur mesure, en fonction des groupes visés

### 1.1.3. Des objectifs spécifiques

Pourquoi les sections jeunesse ont-elles, avant les autres secteurs des bibliothèques, joué la carte de l'animation ? Les objectifs que se fixent les bibliothèques pour toucher les publics jeunesse ont rendu évident sinon indispensable le recours aux animations. On peut ainsi citer trois dimensions essentielles :

- *L'importance du rôle éducatif et pédagogique des médiathèques* : les bibliothèques jeunesse sont le complément de l'école, le centre de ressources indispensable pour accompagner l'éducation et le parcours scolaire de chacun. De fait, les animations peuvent ainsi être des modes de transmission en parallèle de l'école, qui peut d'ailleurs être en écho avec les programmes scolaires, ou un moyen de mettre en valeur des outils supplémentaires utiles au travail des écoliers.
- *La notion d'éveil et d'émerveillement* : de plus en plus tôt, la nécessité d'une familiarisation avec la culture et tout particulièrement le livre a poussé à développer des actions de médiation : il s'agit toujours d'offrir aux enfants les moyens d'une meilleure compréhension du monde qui les entoure, mais aussi de nourrir leur imaginaire et leur imagination et accompagner la construction d'un rapport intime avec les livres, la musique, le cinéma... De même, la volonté forte de jouer un rôle clé dans la promotion de l'édition jeunesse et notamment de la littérature jeunesse doit aussi être prise en compte. Mais, le désir de se démarquer de l'école a incité à construire des animations qui donnent plus de place au ludique dans l'apprentissage. Les publics jeunesse, qui sont toujours en pointe des évolutions culturelles ont également poussé les médiathèques jeunesse à devoir innover pour suivre ces changements. L'entrée du numérique en médiathèque par la Jeunesse en est l'exemple le plus récent.
- *Une conquête et fidélisation des publics dès le plus jeune âge* : pour construire une relation durable et positive avec la médiathèque, autant s'y prendre tôt ! Ainsi, la familiarisation avec la médiathèque et les bibliothécaires dès la prime enfance est aussi un moyen de fidéliser le public et de faire de la bibliothèque un espace du quotidien. Ce travail de séduction peut donc être entrepris via les animations, pour donner une image dynamique et conviviale d'une bibliothèque qui sait s'adapter à tous ses publics.

#### 1.1.4. Les partenariats comme principe

Pour toucher tous les publics jeunesse, et tout particulièrement les enfants en groupes constitués (classes, crèche...), la médiathèque ne peut faire l'économie :

- de partenariats pérennes avec les structures qui travaillent en direction de la jeunesse s'ils existent dans son environnement : le système scolaire et avant tout les enseignants, mais aussi les autres professionnels (centres de loisirs ou d'animation, crèches...)
- de travailler hors les murs : en se rendant dans les structures jeunesse les plus éloignées géographiquement et/ou culturellement de la médiathèque, pour assurer des animations, mais aussi, si cela est pertinent, des temps de formation auprès des professionnels de ces structures.

Le travail en partenariat est donc une clé de la réussite des animations jeunesse en médiathèque.

## 1. 2. Construire des animations jeunesse

Quelles questions doit-on se poser pour penser une animation jeunesse ? De quelles ressources dispose-t-on ?

### **1. 2. 1 . Questions pratiques**

Les premiers éléments à prendre en compte seront d'ordre pragmatique mais sont essentiels.

Les questions à se poser seront :

Question	Sous-question	Exemple
<b><i>L'espace de l'animation sera-t-il adapté</i></b>	L'accès au lieu de l'animation	Peut-on venir en poussettes pour les bébés ?  Espace en étage ou au sous-sol ? Avec ou sans ascenseur qui ne serait pas accessible aux enfants seuls ?
	La sécurité du lieu	Quelle surveillance sera nécessaire ?  Faudrait-il retirer du mobilier (angles saillants ...) ?
	Le confort	Du mobilier adapté (tout le monde apprécie une chaise à sa taille!)  Espace pour changer les bébés / table à langer ?
	L'ambiance du lieu	Quelle lumière ou éclairage ?  Privilégier un espace coloré, convivial, ouvert pour les groupes ou intimiste pour les individuels
	La disposition du public	Privilégier une installation des coussins et/ou sièges pour le public : <ul style="list-style-type: none"> <li>– en demi-cercle pour les accueils de classe et les animations spectacles ou lectures à voix haute par exemple</li> <li>– en rond pour les échanges et les discussions</li> </ul>

		– éclatée pour les ateliers
<b><i>Le créneau horaire est-il adapté ?</i></b>	L'horaire	Attention à l'âge  Un accueil bébés risque de ne pas être un succès à l'heure de la sieste...
	La durée	Une animation trop longue peut avoir l'effet inverse de celui recherché et les publics jeunesse sont souvent plus impitoyables quand ils s'ennuient
<b><i>Le contenu est-il adapté ?</i></b>		Selon l'âge et les compétences supposées d'un enfant.  Attention au niveau de langue, aux prérequis, aux informations présentées, à la complexité du rapport texte/image  Aux manipulations ou techniques attendues...
<b><i>Quel sera le matériel nécessaire ?</i></b>		Documents de la médiathèque mais aussi :  – fournitures diverses (stylos, ciseaux...)  – matériel audiovisuel ou multimédia

1. 2. 2 Le maître mot : l'adaptation !



Proposer des animations à des publics si diversifiés, dans des situations variées réclame donc des temps de préparation importants pour répéter, repérer ou créer les supports de l'animation et effectuer toutes les vérifications citées. C'est une dimension qu'il ne faudra pas négliger.

De même, cela appelle une grande capacité à s'adapter, au niveau de la forme comme des contenus.

Ce besoin d'adaptation peut également s'exprimer en cours d'animation : rien ou presque ne se passe exactement comme prévu, surtout avec les enfants. Il faudra donc être capable de et se sentir autorisé à improviser, à rediriger une séance vers un format ou un contenu relativement différent pour recréer un lien avec un groupe que l'on aura perdu en route.

De fait, l'animation jeunesse est un laboratoire : c'est en expérimentant que l'on développe des formats pertinents. Pour garder la trace de ces évolutions, des tentatives concluantes que l'on aura intérêt à reproduire ou des ratés, l'évaluation continue est indispensable : **la fiche animation se fait fiche pédagogique** qui permet, de séance en séance pour les rendez-vous réguliers, d'accueil de groupe en accueil de groupe, de se constituer un catalogue de propositions.

### 1. 2. 3. *Faire jouer la richesse des collections jeunesse*

Dynamique et inventive, l'édition jeunesse a su prendre en compte la diversité des publics jeunesse et propose une multiplicité de supports, de formats et de contenus qui peut permettre de personnaliser l'expérience en médiathèque.

On pensera ainsi

- à l'édition pour les tout-petits, fiction et désormais documentaires, qui comptent des livres à toucher, des livres tactiles, des livres-jeux...
- les livres CD qui rendent honneur à la place importante de la musique enfantine

- les documentaires, tout spécialement les ouvrages dédiés aux travaux créatifs ou à l'art,
- et aujourd'hui les applications sur tablette, qui offre un catalogue très large :
  - des livres adaptés : livres augmentés (sont ajoutés au texte des effets sonores, visuels...), applications tirées d'ouvrages tels que Un jeu, adapté de Un livre d'Hervé Tullet...
  - des applications tout spécialement créées pour ce support

#### *1. 2. 4. Profiter du matériel spécifique disponible*

Au fil des années s'est aussi constitué un matériel spécifique aux animations jeunesse :

- Expositions notamment d'originaux d'albums de la littérature jeunesse,
- Kamishibai, des petits théâtres d'images en bois d'origine japonaise. Le texte est inscrit à l'arrière des images, facilitant la lecture à voix haute pour les groupes,
- Raconte tapis, ou tapis narratifs, qui permettent de mettre en scène, en image et en volume, comptines et contes, dès le plus jeune âge,
- Diaporamas, aujourd'hui numérique, héritiers des diapositives qui, pour les accueils thématiques notamment, offrent un support visuel,
- Jeux aussi bien jeux vidéos, que jeux de société ou tirés d'ouvrages jeunesse... ils offrent d'autres modes d'apprentissage et de compréhension.

### 1. 2. 5. Des lieux ressources pour de nouvelles idées

- la [Petite Bibliothèque ronde](#) reste une référence notamment pour le développement d'animations jeunesse
- les fiches pratiques et les fiches pédagogiques dans *La bibliothécaire jeunesse : intervenante culturelle, 60 animations pour les enfants de 18 mois à 11 ans*, Editions du Cercle de la Librairie, collection Bibliothèques (2011)
- le site collaboratif, base de fiches d'animations, créé par les médiathèques de Massy : [la Clairière](#)
- pour le numérique
  - le [portail jeunesse des médiathèques de Valence](#)
  - la [Souris grise](#) pour la sélection et la critique d'applications jeunesse
  - la [bibliothèque numérique des enfants](#) de la Bibliothèque nationale de France (BNF), qui met à la disposition de tous les trésors de toute l'histoire de la littérature jeunesse
  - Les dossiers pédagogiques de l'[Action pédagogique de la BNF](#), qui offre des supports de qualité sur des thèmes aussi divers que l'histoire de France ou la bande dessinée

### 1.3. Panorama des animations jeunesse

De la désormais classique heure du conte à la découverte des applications sur tablette, les animations jeunesse sont un vivier de propositions.

Le panorama qui suit présente donc les formats les plus répandus mais l'hybridation est également une pratique courante : ainsi, les lectures à voix haute peuvent être musicale, et un atelier peut intégrer un temps de lecture.

1.3. 1. Autour du livre et de la lecture

Type d'animation	Publics (statut de la visite)	Contenus habituels	Points de vigilance
<b>Lecture individuelle à voix haute</b>	En individuel ou petit groupe :  Tout public jeunesse		
<b>Racontines</b>	En individuel ou en groupes :  - 0-3 ans  - 4-6 ans  - famille et adultes accompagnateurs	Par les bibliothécaires :  - Lectures d'albums  - Jeux de doigts  - Comptines, chansonnettes...	- Espace  - Durée  - Ménager des temps de lecture collective et individuelle à voix haute
<b>Heure du conte</b>	En individuel ou en famille :  - 4-6 ans  - 7- 9 ans  - adultes accompagnateurs	Par les bibliothécaires :  - Lectures d'albums, de contes ou de premières lectures	- Niveau des ouvrages sélectionnés  - Durée des histoires

<b>Lecture suivie</b>	<p>En individuel, en famille ou en groupe :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 7-9ans</li> <li>- 10-12 ans</li> <li>- adultes accompagnateurs</li> </ul>	<p>Par les bibliothécaires</p> <p>Lecture par épisodes d'un roman ou texte illustré</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Durée des séances</li> <li>- Type de romans (privilégier les romans d'aventure, forts en émotion, à péripéties...)</li> <li>- Savoir ménager du suspense pour assurer la fidélité</li> </ul>
<b>Rencontre avec un auteur ou un auteur illustrateur, d'un auteur BD...</b>	<p>En individuel ou en groupe :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 4- 6 ans</li> <li>- 7-9 ans</li> <li>- 10-12 ans</li> </ul>	<p>Par les bibliothécaires (en amont) et l'invité</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lectures et présentation d'ouvrages et/ou d'exposition</li> <li>- Atelier autour des ouvrages</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- associer les enseignants en cas d'accueils de classe, et préparer la venue en amont</li> <li>- Prévoir le lieu de l'atelier et le matériel nécessaire</li> </ul>
<b>Comité de lecture</b>	<p>En individuel ou en groupe :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-7-9 ans</li> <li>- 10-12 ans</li> </ul>	<p>Discussions autour d'une sélection d'ouvrages à lire</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Prévoir ouvrages en série</li> <li>- Prévoir de communiquer lors des différentes animations pour renouveler les groupes</li> </ul>
<b>Ronde de livres</b>	<p>En individuel ou en groupe :</p>	<p>Présentation d'une sélection</p>	<p>Prévoir une mise en scène</p>

	- adultes prescripteurs - classes	d'ouvrages (coups de cœur, thématique...)	(décor...) des documents
--	--------------------------------------	---	--------------------------

### 1.3. 2 Accueils de classe ou groupe hors Petite enfance

Les contenus ci-dessous peuvent bien évidemment être coordonnés avec les autres types d'animation. La concertation voire la préparation en amont avec l'adulte accompagnateur est ici essentiel.

Type d'animation	Publics (statut de la visite)	Contenus habituels	Points de vigilance
<b>Séance découverte</b>	- 4- 6 ans - 7-9 ans - 10-12 ans	Par les bibliothécaires : Découverte des espaces, des ressources et du fonctionnement de la médiathèque	Prévoir des fiches d'inscription à distribuer
<b>Séance thématique</b>	4- 6 ans - 7-9 ans	Par les bibliothécaires : - Lectures d'albums ou de premiers romans...	- Ménager des temps de présentation et de participation active du groupe (mise en pratique...)

	- 10-12 ans	- Présentation d'un thème et d'une sélection de documents	
<b>Séance d'analyse</b>	- 7- 9 ans - 10-12 ans	Par les bibliothécaires, : - Lectures d'ouvrages - Présentation d'un genre	- Simplicité et précision des concepts - Diversité des exemples - Niveau des ouvrages sélectionnés
<b>Recherche documentaire</b>	-9- 12 ans	Par les bibliothécaires - Présentation du système de classement de la médiathèque et du catalogue - Mise en pratique	- Vérifier les recherches sur le catalogue en amont - Prévoir des fiches à remplir - Privilégier le travail en demi-groupes - Prévoir un nombre suffisant de bibliothécaires encadrants

### 1. 3. 3. Ateliers

En groupe ou en individuel, les ateliers sont la forme la plus courante des animations participatives aussi en jeunesse.

Type d'animation	Publics (statut de la visite)	Contenus habituels	Points de vigilance
<b>Atelier d'écriture</b>	- 7-9 ans - 10-12 ans	Par les bibliothécaires, un auteur, un intervenant extérieur...  - Production individuelle ou collective autour d'un axe ou un thème	- Ne pas basculer dans le devoir scolaire
<b>Atelier philo et débats</b>	- 7-9 ans - 10-12 ans	Par les bibliothécaires ou un intervenant (médiateur, spécialiste aguerri aux groupes d'enfants...)	- Attention à la capacité de l'intervenant à mener un groupe et animer des débats avec des publics jeunes
<b>Atelier de création (photo, travaux créatifs, calligraphie, cuisine, couture,...)</b>	- 4-6 ans - 7- 9 ans - 10-12 ans - adultes accompagnateur	Par les bibliothécaires ou intervenant (plasticien, artiste, auteur illustrateur...) : - Lectures d'ouvrages - Conception et production d'un objet	- Prévoir le budget pour le matériel  - Penser à l'encadrement du groupe d'enfants  - Créer des ponts entre l'atelier et les collections



<p><b>Atelier scientifique</b></p>	<p>--7 – 9 ans - 10- 12 ans</p>	<p>Par les bibliothécaires ou intervenant (scientifique, association...)  - Présentation et explications de phénomènes  - Expériences et manipulations</p>	<p>- Prévoir le budget matériel  - Prévoir un espace sécurisé et du matériel de protection si nécessaire  - Attention à la capacité de l'intervenant de s'adresser à un groupe d'enfants</p>
<p><b>Atelier multimédia ( sur tablette, PC...)</b></p>	<p>- 3- 6 ans - 7-9 ans - 10-12 ans</p>	<p>Par les bibliothécaires ou animateurs multimédia  - Découverte et prise en main d'outils informatiques (logiciel, applications...)</p>	<p>- Privilégier le travail en petit groupe pour plus de disponibilité</p>

### 1. 3. 4 Expositions

Autour de la littérature jeunesse, scientifique ou documentaire, comme toujours, l'adéquation du contenu de l'exposition aux publics visés sera centrale : on privilégiera donc le volume et le graphique, voire l'interactif.

De même, les conditions matérielles de l'exposition seront à prendre en considération (objets détachables ? Hauteur des œuvres ? ...)

Type d'animation	Publics (statut de la visite)	Contenus habituels	Points de vigilance
<b>Visite individuelle</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 4- 6 ans</li> <li>- 7-9 ans</li> <li>- 10-12 ans</li> <li>- adultes accompagnateurs</li> </ul>		Prévoir des fiches explicatives et/ou brochures de visites adaptées
<b>Visite guidée</b>	<p>En individuel ou en groupe :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 4- 6 ans</li> <li>- 7-9 ans</li> <li>- 10-12 ans</li> <li>- adultes accompagnateurs</li> </ul>	Par les bibliothécaires ou médiateurs	-Proposer des créneaux pour le tout public
<b>Visite atelier</b>	<p>En individuel ou en groupe :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 4-6 ans</li> <li>- 7- 9 ans</li> <li>- 10-12 ans</li> </ul>	Par les bibliothécaires,ou intervenant (artiste, auteur-illustrateur, scientifique...) :	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Construire le déroulé minuté de l'animation et le parcours de la visite</li> <li>- Prévoir le budget matériel et la logistique</li> </ul>

### 1.3. 5. Spectacles

Les propositions de spectacles Jeune public ne manquent pas :

- concerts
- Projections et ciné-concerts
- Pièces de théâtre classique ou contemporaines
- spectacles de danse ou de cirque
- lectures mises en scène et en musique...

Les conditions d'accueils du public (notamment des plus petits) et les besoins techniques des propositions (éclairage, taille de scène...) sont ici les deux seuls freins !

## 2. Animations et publics empêchés et/ou éloignés

---

Lorsque la médiathèque s'est fixé pour objectif l'élargissement de ses publics, la politique d'animation peut être un bon outil pour toucher les personnes qui ne fréquentent pas habituellement la bibliothèque. Qu'ils soient âgés, handicapés, à l'hôpital, en prison, ou tout simplement peu familiers des médiathèques pour des raisons socio-culturelles, les publics empêchés et éloignés conduisent la médiathèque à développer des animations originales, dans ou hors les murs, en lien avec une grande variété de partenaires.

### 2.1. L'importance des partenariats

En effet, si la bibliothèque souhaite sortir de son champ d'action habituel, elle doit trouver des partenaires, qui serviront de relais auprès de ces nouveaux publics et qui lui permettront de préciser ses choix en matière d'élargissement des publics. Par exemple, si la bibliothèque se situe à proximité d'un centre social, d'un hôpital ou d'une maison de retraite, elle se doit d'aller vers ses partenaires naturels pour savoir dans quelle mesure les publics de ces lieux fréquentent la bibliothèque, ce qui limite leur fréquentation et ce qui pourrait l'améliorer. Mais en ce qui concerne les Alliances et les Instituts français la question est également de savoir s'il y existe des publics francophones ou francophiles et si dans le cadre de vos missions, vous pouvez développer des actions en lien avec ses potentiels partenaires. Nous sommes ici dans le « se connaître et connaître l'autre » première des cinq règles de la coopération selon Bertrand Calenge et que Claudie Tabet développe dans son ouvrage incontournable *La Bibliothèque hors les murs*.

Une fois précisées les priorités de la médiathèque en matière de publics cibles et identifiés les partenaires potentiels, il faut, comme nous l'avons déjà indiqué dans ce cours, « préparer les objectifs ensemble ». De là découlera sans doute le choix d'une animation organisée à la bibliothèque dans le but d'accueillir de nouveaux publics ou d'un déplacement de l'animation hors les murs pour produire une nouvelle relation avec le public au plus proche de ses habitudes et de ses besoins et changer l'image de la

bibliothèque. En matière d'organisation d'animation, il est également nécessaire d'« identifier les responsabilités de chacun » par des fiches techniques, des conventions, des chartes, « unir ses forces » et ses moyens, et enfin d'établir un bilan collectif.

Les partenaires institutionnels sont bien sûr les premiers à contacter mais au niveau local, les partenaires associatifs par leur variété et leur richesses sont eux aussi incontournables parce qu'au plus proche des besoins des publics.

## 2.2. Animations et publics handicapés

Lorsqu'il est question de publics empêchés, on pense en premier lieu aux personnes en situation de handicap.

Il y a deux manières d'envisager l'accès aux animations pour les personnes handicapées.

- La première s'inscrit dans une politique globale d'égalité d'accès à la bibliothèque et doit conduire les programmeurs à s'assurer que tous les publics, y compris les personnes en situation de handicap, pourront profiter de l'animation proposée. Ce n'est pas chose facile. En effet, les publics handicapés sont très divers : personnes aveugles et malvoyantes, personnes sourdes et malentendantes, personnes déficientes intellectuelles, personnes en situation de handicap moteur... Et la compensation de ces différents types de handicaps passe par des aménagements à chaque fois différents. Le but est ici d'inclure le public handicapé dans la proposition pour tous les publics : soit parce que l'animation proposée est en soit accessible (les séances de lectures à voix haute sont accessibles aux personnes sourdes) soit parce que la médiathèque a prévu un dispositif pour que la manifestation soit accessible (avec un interprète en langue des signes, une séance de lecture à voix haute devient accessible aux personnes sourdes). Toutefois, il faut bien reconnaître qu'il est difficile de prendre en compte tous les besoins de toutes les personnes handicapées en même temps...

D'une manière générale il faut faire attention aux accès et circulation, acoustique, signalétique, éclairage, accessibilité du site internet, sensibilisation des agents d'accueil et à la politique tarifaire. On peut aussi proposer des transports à la bibliothèque pour les publics handicapés.

Concrètement, si l'on reprend la typologie présentée dans le dernier cours, il faudrait à chaque fois se reporter au tableau suivant pour s'assurer de l'accessibilité de son animation. Nous avons essayé ici de lister les dispositifs d'accessibilité et des animations que vous pourriez proposer.

<b>Type d'animation</b>	<b>Déficients visuels</b>	<b>Sourds et malentendants</b>	<b>Déficients intellectuels, handicapés mentaux ou psychiques</b>	<b>Personnes handicapées moteur</b>
<b>Expositions</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- audioguide</li> <li>- éléments en relief et adaptations tactiles</li> <li>- cartels en braille</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- visioguide</li> <li>- visite traduite en langue des signes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Visite guidée avec discours adapté</li> <li>- Travail autour des images, jeux, mimes</li> <li>- signalétique et des documents de visite adaptés,</li> <li>- œuvres et maquettes manipulables, moulages et plans en relief,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Attention à la hauteur de présentation des œuvres et des informations</li> <li>- Prêt de fauteuils roulants et de sièges pliants</li> </ul>

			<ul style="list-style-type: none"> <li>- malles pédagogiques multi-sensorielles, bornes interactives et multimédia</li> <li>- maquette pédagogique et/ou tactile</li> </ul>	
<b>Manifestations orales</b>	<p>A priori accessibles.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- variantes pour sensibilisation au handicap : lectures, contes et théâtre dans le noir</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- interprète en langue des signes</li> <li>- vélotypie</li> <li>- utilisation d'un micro et boucle magnétique</li> <li>- Attention au niveau de langue</li> </ul>	<p>Attention au niveau de langue</p> <p>Proposition de supports visuels, résumés adaptés...</p>	A priori accessibles.
<b>Manifestations audiovisuelles et spectacle</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- audiodescription</li> <li>- séances d'écoute</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- sous-titrage</li> <li>- boucle magnétique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- animations autour des livres audio</li> <li>- séances d'écoute musicale</li> </ul>	A priori accessibles.

<p><b>s</b></p>	<p>musicale</p> <p>-animations autour des livres audio</p>			
<p><b>Manifestations participatives</b></p>	<p>-ateliers d'écriture avec du matériel adapté (PC muni d'une synthèse vocale, tablette braille...)</p> <p>-ateliers jeux avec des jeux accessibles aux DV et/ou constitution de binômes voyant /non-voyant,</p> <p>- jeux tactiles</p>	<p>- atelier d'écriture français/ langue des signes</p>	<p>- jeux sur cédéroms</p> <p>- ateliers de création, activités manuelles</p>	<p>-Aides techniques ou accompagnement en fonction du type de handicap</p>



	avec les yeux bandés			
--	----------------------	--	--	--

- La deuxième manière de toucher les publics handicapés consiste à proposer aux personnes handicapées des animations spécifiques en fonction du type de handicap. En se basant sur les besoins de chaque type de handicap on pourra développer les animations suivantes :

Type de handicap	Animations
Déficients visuels	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Visites audio-descriptives, visites et parcours tactiles</li> <li>- espaces dédiées</li> <li>- Animations autour du livre électronique accessible</li> </ul>
Sourds et malentendants	- Animations strictement en Langue des signes : contes, spectacles, théâtre
Déficients intellectuels, handicapés mentaux ou psychiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Visites de groupe adaptées</li> <li>- Visites contées et théâtralisées</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Présentation de collections adaptées</li> <li>- Séance de lecture à voix haute, lectures d'image</li> </ul>
Personnes handicapées moteur	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Présentation de collections adaptées</li> <li>- Animations autour du livre électronique accessible</li> </ul>

Le choix entre ces deux types de solutions dépend largement du contexte de votre bibliothèque : il sera fonction de la médiathèque, des publics concernés et des partenariats que vous aurez la possibilité de développer pour toucher ces différents publics.

### 2.3. Les animations en direction des personnes âgées

Les personnes âgées constituent un groupe tout aussi hétérogène que celui des personnes handicapées mais sont souvent porteuses de handicap à des degrés divers. Les aménagements relevant de l'accessibilité globale et du confort d'usage dont nous avons parlé plus haut sont donc essentiels pour cette catégorie de publics. Par ailleurs, un certain nombre d'animations spécifiques trouveront un écho tout particulier auprès des personnes âgées. Restent celles qui ne peuvent pas se déplacer jusqu'à la bibliothèque auxquelles de plus en plus de médiathèques semblent s'intéresser. Il ne s'agit pas ici de traiter des services rendus à ces publics mais uniquement des animations qui leur sont proposées.

On peut par exemple citer :

- le portage de livres ou de nourriture à domicile accompagné de lectures

- les séances ou ateliers de lecture à haute voix, présentations de livres audio ou en gros caractères, ateliers d'écriture, ateliers-contes qui se développent dans les lieux de vie collectifs du troisième âge
- les séances d'évocations de souvenirs, et de récitations de poèmes
- les animations autour des loisirs créatifs
- les séances de jeux, concours autour des livres et de la langue française
- les ateliers intergénérationnels : des histoires racontées aux tout-petits par des papas et mamies de substitution, des ateliers d'écriture où les adolescents retranscrivent les souvenirs des « anciens », des ateliers informatiques et autour du multimédia

#### 2.4. Les animations hors-les-murs en direction des publics éloignés de la lecture

Les publics éloignés de la lecture sont eux aussi nombreux et divers. Ils ont en commun le fait qu'ils n'ont pas l'habitude de fréquenter la bibliothèque, ils ne la connaissent pas toujours et lorsqu'ils la connaissent, ils ne la considèrent pas comme un équipement qui leur est destiné. Ils ne s'en sentent pas proches, au sens propre parfois, comme au sens figuré. L'enjeu est alors pour la bibliothèque de sortir de ses murs puisque les publics visés ne s'y rendent pas naturellement. L'objectif premier va être de désacraliser le lieu bibliothèque. **La bibliothèque de rue, de plage, de parc ou de jardin** est une des réponses possibles à l'éloignement des publics. Relativement souple, elle peut s'adapter à différents contextes et son efficacité est fonction de cette simplicité.

Néanmoins, descendre dans la rue avec des livres suppose que l'on prenne des risques comme celui de s'exposer au chahut des enfants et des jeunes, à l'incompréhension. Une parfaite connaissance du territoire, des habitants du quartier, des partenaires potentiels s'impose. Une bibliothèque de rue ne s'improvise pas. Elle nécessite :

- des moyens logistiques,
- une équipe bien sensibilisée,
- un travail sur les collections qui seront présentés à ce public peu familier
- et une vraie réflexion sur l'image que l'on souhaite donner de la bibliothèque.

Pour ces publics éloignés, la découverte des livres est une première étape. L'objectif des bibliothécaires est bien de faire venir si possible ces lecteurs initiaux jusqu'à l'établissement.

La bibliothèque peut également **développer des partenariats avec d'autres lieux d'accueil de publics peu familiers des bibliothèques** pour favoriser la venue de ces nouveaux publics dans l'établissement. Elle pourra alors proposer de prendre part à une animation organisée par le centre social ou l'association de femmes par exemple en mettant à disposition des livres, du matériel d'exposition ou en prenant part à la programmation en invitant un auteur en fonction du thème de l'animation. Par exemple, pourquoi ne pas apporter un panier de livres de cuisine dans un centre social pour accompagner un atelier cuisine ? D'une manière générale, **les ateliers créatifs ou autour du jeu** qui sont loin d'être l'apanage des bibliothèques peuvent être de belles occasions de rencontrer de nouveaux publics et de trouver de nouveaux partenaires. Enfin, il ne faut pas négliger les **animations autour de la musique et du chant, concert en plein rue, quizz musicaux, karaokés...** qui constituent une façon originale et ludique de faire entrer les publics éloignés du livre dans le plaisir de la langue.